



## Si les mœurs ont la police, le cœur des hommes a la peau dure

Du mariage utile ou résigné à la passion dévorante, le sentiment amoureux a toujours dominé le monde, tant en matière purement comportementale que sociétale, et si certains ont toujours proclamé vouloir s'en affranchir, d'autres au contraire ont cherché à le dominer pour mieux le soumettre. L'amour revêt en effet les multiples facettes du diamant solitaire de la vie qu'il sait être et, si certains n'y voient que la myriade d'étoiles de ses carats étincelants, d'autres sont tentés de n'y voir que la valeur de la pierre, dite précieuse pour ce qu'elle a de plus mercantile... Ce dernier cas fut bien souvent le moteur de l'Histoire, avec ses mariages de raison, sortes de conscriptions aux sinistres intentions supplantant la moindre considération sentimentale... L'amour n'est alors que frigide liaison, placement d'actions incarnées au gré des graines ainsi plantées, et le sentiment amoureux ne devient en ce cas que mirage, bien éloigné des considérations romantiques que les cœurs sensibles aiment à sentir vibrer. Les désirs de caresses et autres quêtes de tendresse s'étiolent à leur tour en mécaniques mesures d'hygiène et les pires réalités font leur entrée en scène : éloignement, indifférence, mépris, tromperie, prennent alors la relève, générant parfois même le pire en ce domaine : l'achat d'ersatz de sentiments sans autre contrepartie qu'un instant anonyme, volé à la fleur de la vie comme un bredouillis de prière à la profondeur de la foi...

*« L'amour est enfant de bohème / Il n'a jamais, jamais, connu de loi »...*

Si ces vers du *Carmen* de Bizet sont beaux, ils n'en sont pas moins faux, car l'amour ou les preuves à son propos que certains réclament, n'ont bien souvent obéi qu'aux lois d'une époque et de la société dans laquelle on leur demandait de s'exprimer — sexe primer ? — la plupart du temps par la contrainte. Quand l'amour se régleme, il enfante des arrangements... tant en matière d'influence que de dépendance, générant bien des jeux de dupes ou de jupes ou des deux... C'est ce côté douloureux — car soumis — de la condition féminine qui a retenu notre attention avec ce dossier, lorsque l'amour est vilipendé au détriment des sentiments... Ce fut souvent le cas pour bon nombre de femmes dont les illusions parfois s'envolèrent avec la ferveur des baisers volés et froissés... Que l'on m'excuse ici de considérer que l'amour et l'empathie font l'honneur du ressenti féminin, un don de soi comme un abandon, et que cette pulsion primordiale leur vient des tréfonds de la terre... Or si la terre est féconde et porteuse de la vie, elle n'en est pas moins un volcan dont les éruptions peuvent être pétrifiantes... Les femmes furent bien malmenées au fil du temps, par des hommes craignant d'en devenir tributaires, alors que la tribu Terre, précisément, se serait bien mieux arrangée de meilleures connivences... et le dossier central de notre millésime a pour but de rappeler à quel point leurs conditions furent dures, même en nos terres ligériennes, filles de Liger comme du dieu Lug, alors qu'il eut si souvent suffi de les écouter pour s'épargner bien des guerres, et nous découvrirons à cette lecture combien d'hommes ont égaré leurs pensées à tort et à travers, notamment en s'imaginant que la tolérance pour leur suprématie existentielle ne pouvait se concevoir que dans les maisons du même nom...

*Frédéric de Foucaud, Président.*